

le service protestant



Dimanche 13 juin 2021

u
n
p
e
t
i
t
é
j
e
u
n
e
r
r
i
s
s
a
n
t
!

Colette Chanas, pasteur et aumônier national des prisons.

Juges 6, 6-17

Va avec la force que tu as !

Jean-Luc Gadreau : Nous échangerons tout à l'heure avec Laurence sur cette Nuit des Veilleurs mais déjà, peut-être, pour situer un peu les choses rappeler que l'ACAT est une ONG chrétienne de défense des droits de l'homme créée en 1974. L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture... comme son nom l'indique, a pour but de combattre partout dans le monde les peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, la torture, les exécutions capitales judiciaires ou extra-judiciaires, les disparitions, les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les génocides. Avec une mission d'assistance aux victimes et d'interpellation au travers notamment d'un important réseau actif de membres adhérents, de donateurs et de salarié et en agissant sous de multiples formes, par un travail d'enquête, d'analyse, d'assistance juridique, de plaidoyer, de sensibilisation et de mobilisation.

Une association qui a des convictions, s'appuyant autant sur la Déclaration universelle des droits de l'homme que sur le message de l'Évangile, dans une démarche résolument œcuménique.

Pour introduire à l'échange qui suivra et quelques informations sur la Nuit des Veilleurs, je vous propose, pasteur Chanas-Gobert, de nous partager une réflexion autour d'un texte biblique que vous avez précisément choisi en fonction de la thématique de cet événement.

Colette Chanas-Gobert : L'épisode que nous allons lire est extrait du livre des Juges dans l'Ancien Testament. Ce livre raconte l'histoire du peuple d'Israël lorsqu'il s'installe en terre de Canaan sous la conduite de Josué. Pendant plusieurs années, il affronte diverses épreuves que le chroniqueur du livre des Juges justifie au fait que ce peuple désobéit à Dieu « *Les israélites firent ce qui déplait au Seigneur* » Et comme un leitmotiv qui parcourt tout le livre, le peuple appelle au secours Dieu pour être délivré de ses ennemis, et Dieu envoie un « juge » qu'il faudrait plutôt nommer sauveur. On a l'impression à la lecture que le peuple d'Israël n'apprend jamais sa leçon.

Cette fois les ennemis sont les Madianites, peuple nomade, qui attaquent Israël, dévastent, saccagent et pillent le pays laissant derrière eux désolation et famine.



À cause des Madianites, Israël fut réduit à une grande misère, et les fils d'Israël crièrent vers le Seigneur. Comme ils criaient vers le Seigneur au sujet des Madianites, ce dernier leur envoya un prophète, qui leur dit : « Ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : C'est moi qui vous ai fait monter d'Égypte et vous ai fait sortir de la maison d'esclavage. Je vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de tous ceux qui vous opprimaient ; je les ai chassés devant vous et je vous ai donné leur pays. Je vous ai dit : "Je suis le Seigneur, votre Dieu. Vous ne craignez pas les dieux des Amorites dont vous habitez le pays." Mais vous n'avez pas écouté ma voix ! » L'ange du Seigneur vint s'asseoir sous le térébinthe d'Ofra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait le blé dans le pressoir, pour le soustraire au pillage des Madianites. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier ! » Gédéon lui répondit : « Pardon, mon Seigneur ! Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout ceci nous est-il arrivé ? Que sont devenus tous ces prodiges que nous ont racontés nos pères ? Ils nous disaient : "Est-ce que le Seigneur ne nous a pas fait monter d'Égypte ?" Mais aujourd'hui le Seigneur nous a abandonnés, en nous livrant au pouvoir de des Madianites... »

Alors le Seigneur regarda Gédéon et lui dit : « Avec la force que tu as, va sauver Israël du pouvoir des Madianites. N'est-ce pas moi qui t'envoie ? » Gédéon reprit : « Pardon, mon Seigneur ! Comment sauverais-je Israël ? Mon clan est le plus faible dans la tribu de Manassé, et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père ! » Le Seigneur lui répondit : « Je serai avec toi, et tu battras les Madianites comme s'ils n'étaient qu'un seul homme. » Gédéon lui dit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe que c'est bien toi qui me parles ».

JLG : On peut dire que ce ne sont pas des tendres ces Madianites ?

CCG : Les Madianites condamnent Israël à la famine par leurs razzias et leurs destructions des semis et récoltes. Dieu répond à la détresse de son peuple en envoyant un sauveur – libérateur. Dans notre épisode il s'appelle Gédéon.

Il reçoit cet appel « va... » Il ne s'agit pas d'un ordre, mais bien d'un appel comme il y en a tant d'autres dans la Bible et l'histoire de l'humanité. Le premier réflexe de Gédéon est d'abord de répliquer « Si Dieu est avec nous, pourquoi tout cela nous arrive -t-il ? Où sont les actes de délivrance dont nos ancêtres ont parlé... ?

La question du mal et du malheur est posée, question universelle. Dieu répond par un appel, va... Seconde objection de Gédéon, objection que l'on retrouve chez Moïse, David, Jérémie et plus tard chez l'apôtre Paul qui reçoit comme réponse « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans ta faiblesse. » Gédéon demande des signes à Dieu pour être sûr de ne pas se tromper. Il veut vérifier l'origine divine de l'appel. Il est perplexe face à cet inconnu qui le salue au nom de Dieu et se montre prudent et réservé. Gédéon ne se comporte pas comme un exalté mais cherche la confirmation qu'il a bien affaire au Seigneur, le DIEU d'Israël, et non pas à un faux prophète, à un usurpateur. Il tient à s'assurer aussi qu'il n'est pas victime de sa propre imagination.

« Va avec cette force que tu as, et tu sauveras Israël de la main des Madianites ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? » (Jg 6.14). Gédéon connaît les mêmes hésitations que Moïse : avec quoi ira-t-il pour combattre les Madianites réputés pour les ravages qu'ils opèrent ? « Pardon, mon Seigneur ! Comment sauverais-je Israël ? Mon clan est le plus faible dans la tribu de Manassé, et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père ! » Le Seigneur répond en répétant sa promesse : « Mais je serai avec toi et tu battras les Madianites comme un seul homme » (Jg 6.16). Un signe ne lui suffit pas, il lui en faudra deux autres...

JLG : Sur France culture dans le Service Protestant, la pasteur Colette Chanas-Gobert nous parle à partir d'un texte de l'Ancien testament dans le livre des Juges.

Je ne sais pas comment vous ressentez les choses, mais avec ce que nous venons d'entendre, j'ai le sentiment que le Gédéon de l'histoire est assez ressemblant finalement, dans des circonstances très différentes bien évidemment, avec la femme et l'homme d'aujourd'hui. Les peurs, les incertitudes sont parfois terriblement pesantes face à des responsabilités, des engagements nécessaires... pesantes et parfois même bloquantes.

CCG : ... Foi et doute cohabitent dans notre vie de chrétien, peur et découragement comme pour Gédéon, sentiment d'impuissance face aux Madianites, et pour nous face au mal, à la torture. Pour Gédéon ce sont les Madianites, pour les militants de l'Action des Chrétiens

pour l'abolition de la Torture c'est de se sentir bien faibles et fragiles face à la bête à laquelle nous nous attaquons. Comme Gédéon il nous semble qu'il y a inadéquation entre ce que nous sommes et la tâche à accomplir : qui sommes-nous pour aller vers des chefs d'État, des chefs de guerre, des juges, des responsables de l'ordre public et leur rappeler que la torture est un interdit absolu, qu'ils doivent en libérer les victimes et leur faire justice ? C'est Moïse demandant à Dieu : « *Qui suis-je pour aller vers Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ?* »

JLG : Et donc la réponse résonne dans ce « Va avec la force que tu as ! »

CCG : Cet appel est accompagné d'une promesse. Oui c'est moi qui t'envoie, je serai avec toi.

Cette force dont parle Dieu, cette force qui est en nous est confirmée dans la foi en la Parole de Dieu, et elle reçoit le souffle de Dieu pour s'accomplir, nous rapporte l'évangéliste Jean avec ces paroles du Christ : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous donne mission. Et, cela dit, il souffle et leur dit : "Recevez l'Esprit-Saint."* »

Le Saint-Esprit, paracletos, paraclet comme le nomme l'évangéliste Jean. Terme que nous pouvons traduire comme signifiant consolateur, avocat, celui qui nous relève, nous met debout.

La manifestation de la force, du courage, du feu visiblement communiqués par l'Esprit-Saint, nous pouvons l'observer chez des femmes et des hommes de tous horizons spirituels, en révolte contre l'injustice, contre les atteintes à la dignité humaine.

Comment ne pas évoquer le courage surhumain d'opposants à ces enfers institués par des régimes de tout poil qui ont marqué l'histoire récente : colonialisme, nazisme, fascisme, communisme, régimes d'apartheid, dictatures grecques, turques, sud-américaines, répressions et génocides divers. Des femmes et des hommes ont résisté, tenu bon, suffisamment détachés d'eux-mêmes pour qu'on ne doute pas un instant qu'ils étaient bien dans la mouvance de l'Esprit-Saint. Peut-être que nous n'avons pas assez conscience de cette force, de ce feu qui nous est donné et que nous laissons dormir au fond de nous.

Alors va, Dieu t'appelle, comme il a appelé Gédéon et tant d'autres... Comme Jésus a appelé ses disciples, appel qui revêt des formes différentes pour chacun... mais qui pour nous à l'ACAT est un appel à lutter contre les traitements inhumains, la torture, le mal, l'injustice...

Les tortionnaires savent bien que pour anéantir la résistance de leurs victimes, il faut précisément briser la force qui est en elles. C'est une action de déshumanisation de la victime, mais aussi du tortionnaire.

JLG : Ce « Va avec la force que tu as » c'est aussi ce qui sous-tend et impulse l'élan de cette Nuit des Veilleurs dont nous allons parler après votre réflexion Collette Chanas-Gobert ?

CCG : La Nuit des veilleurs est une occasion de nous rappeler que, comme chrétiens, nous sommes tous appelés à intervenir auprès des autorités pour la libération de ces victimes. Appelés à solliciter pour elles dans la prière le soutien et l'assistance de l'Esprit-Saint pour obtenir leur délivrance et la justice qui leur est due. Et à tenir bon dans cet engagement.

« *Et voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » Promesse du Christ. Promesse qui n'est pas moins puissante que celles faites à Moïse, Gédéon ou Jérémie.

Va, avec la force que tu as, la force que Dieu te donne pour combattre les Madianites d'aujourd'hui.

Dans son livre, « la force d'aimer » Martin Luther King écrit : « je me suis dressé pour ce que je crois être juste. Mais maintenant j'ai peur... je suis au bout de mes forces. Il ne me reste rien. Et au même moment c'était comme si je pouvais entendre une voix intérieure me dire « Debout pour la justice, debout pour la vérité. Dieu sera toujours à tes côtés »

Nous pouvons recevoir cette promesse pour nous dans le combat que nous menons à l'ACAT.

Oui Debout pour la justice et la vérité, Dieu sera toujours à tes côtés

JLG : De Gédéon au pasteur Martin Luther King, en passant donc par chacun d'entre nous... ces mêmes mots qui sont là à entendre comme venant de Dieu lui-même pour nous encourager et nous mettre en marche.

C'est la deuxième variations Goldberg de Bach interprétées par Zhu Xiao-Mei que nous entendons ce matin sur France Culture, dans ce Service protestant consacrée à l'ACAT.

Zhu Xiao-Mei est une immense artiste, Colette Chanas-Gobert. Et qui a aussi une histoire assez bouleversante, n'est-ce pas ?

CCG : Elle est en effet rescapée des camps de Mao.

(Pour mémoire : Née à Shanghai, initiée à la musique par sa mère dès son plus jeune âge, à huit ans déjà, elle joue à la radio et à la télévision. A dix ans, elle entre au Conservatoire de Pékin où elle commence de brillantes études, interrompues par les années de la Révolution Culturelle. Pendant cinq années, elle est envoyée dans un camp de rééducation aux frontières de la Mongolie-Intérieure, où, grâce à des complicités, elle finit par pouvoir travailler son piano. De retour à Pékin, elle achève ses études au Conservatoire et quitte la Chine aux premiers signes d'ouverture du régime. En 1980, elle émigre aux Etats-Unis, puis, en 1985, à Paris où elle choisit de se fixer. Ce n'est qu'alors, de manière tardive et sans aucun soutien médiatique, que la carrière de ZHU Xiao-Mei prend son essor, à contre-courant de toutes les modes et toutes les tendances. Elle donne des concerts dans le monde entier, autour d'un répertoire qu'elle limite à quelques compositeurs chéris par-dessus tout : Scarlatti, Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert et Schumann. Avec, au centre, Bach, et ses grands cycles : le Clavier bien tempéré, les Partitas, les Variations Goldberg, l'œuvre à laquelle elle a attaché son nom et qu'elle a donnée plus de deux cents fois en récital et l'Art de la Fugue.)

Elle raconte son histoire dans un livre « *La Rivière et son secret, des camps de Mao à Jean-Sébastien Bach* ». C'est le témoignage d'une femme d'exception broyée par la Révolution culturelle chinoise et sauvée par la musique. « *La Révolution culturelle était sur le point de nous ôter toute humanité, écrit-elle, mais au fond de nous restait une lueur, celle que les régimes totalitaires, qui mésestiment les ressources de l'homme, oublie toujours, pour leur perte. C'est cette lueur que la musique a ravivée.* »

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

www.protestants.org/page/832690-radio

www.protestants.org/page/938589-archives-radio

Fédération protestante de France Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : communication@federationprotestante.org